

soixante en Chine, et la violence qui éclate plus tard. Les choses pour lesquelles les lettrés chinois et les critiques de la littérature se battaient sont- en ce qui concerne l'essentiel - exactement les mêmes choses pour lesquelles on se battait ensuite avec les armes. Comme souvent dans l'histoire, et comme avant en Chine dans le temps de la période des cents fleurs (voir thèse 44), dans les années soixante la lutte idéologique précède la lutte armée. Ce n'est pas un hasard ou un caprice, que dans l'oeuvre citée sur la "grande révolution socialiste et culturelle" on ne parle que de la littérature. Ce qu'on peut reprocher aux chinois, ce n'est pas qu'ils mettent l'accent sur la liaison entre la lutte des "gardes rouges" et la lutte littéraire précédente, mais qu'ils mettent cet accent de façon fautive et, ici aussi, renverse les choses. La lutte des gardes rouges n'a pas un enjeu culturel, c'est l'inverse: la lutte littéraire- citée à bon droit par le Koung Tchang Tang- avait comme fond des oppositions d'intérêts sociaux. Les bolchéviques chinois ont laissé ces oppositions réelles hors de considération, justement parcequ'ils sont des bolchéviques et se meuvent dans l'idéologie bolchévique. Ils ont expliqué de fin 66 et début 67 avec la "culture" au lieu d'expliquer les luttes culturelles avec les oppositions d'intérêts sociaux.

48- La revue française "le contrat social" (édité par l'institut d'histoire sociale à Paris) a appelé la "grande révolution socialiste et culturelle en Chine, une "pseudo révolution pseudo culturelle". Cela paraît convenir à notre point de vue. Nous avons dit que c'était faux d'expliquer les conflits sociaux avec la culture. Nous venons de dire qu'il n'était pas question d'une "révolution". En effet, mais la revue française veut dire autre chose. Elle ne veut pas démontrer la liaison entre la lutte armée et la lutte culturelle dans le sens contraire à celui du Koung Tchang Tang. Si le journal emploie le terme "pseudo culturelle", il ne veut pas dire que la lutte littéraire est au fond une lutte sociale et si le "Contrat social" parle d'une "pseudo révolution" il ne veut pas dire qu'il n'y est pas question d'un changement des relations de production. Le journal français entend par "pseudo culturel" et anti culturel, et par "pseudo révolution" une contre révolution.